

Connaissez-vous le Tussilage Pas d'Ane ?

C'est l'une des plantes les plus précoces de nos prairies et clairières. Très tôt au printemps, de mars à avril et même en février si l'hiver est doux, on peut découvrir, en haut d'une petite tige de 5 à 20 cm, une tête florale épanouie, bordée de languettes jaunes.

Nos anciens comparaient au pas de l'âne les grandes feuilles basales, arrondies ou polygonales, vertes au-dessus et recouvertes d'une pubescence cotonneuse blanche sur la face intérieure, se développant après la floraison.

Les courageux coyens qui ont gravi le sentier botanique de notre village jusqu'à la troisième partie, ont pu, cette année, admirer un tapis doré de tussilages car, lorsqu'ils trouvent un terrain à leur goût, c'est-à-dire frais, argileux, calcaire ou des terres remuées récemment mais pas trop sableuses, ils en profitent pour s'installer à l'aise.

Ce sont des techniciens de la reproduction. Et comment s'y prennent-ils ?

Je pense que vous savez tous que les plantes ont quelques supériorités sur les êtres humains, en particulier celle de se reproduire de plusieurs façons.

La première est d'utiliser les abeilles pour féconder les fleurs qui s'envolent en l'air et se sèment lorsqu'elles sont devenues graines.



C'est une recette très connue me direz-vous. D'accord, mais pour assurer sa descendance, le tussilage utilise aussi son rhizome charnu et aromatique, contenant une grande quantité de



nourriture pour alimenter de nouvelles pousses, qui sortiront de terre au printemps suivant. Intelligent et prévoyant. Non ?

Comme beaucoup d'autres plantes, le tussilage a été naguère très utilisé pour soulager les maladies. C'est ainsi que son suc était renommé pour soulager les scrofuleux.

Mais comme son nom latin l'indique (tussis : toux + ago : j'agis contre), il constituait, avec les fleurs de coquelicot, bouillon blanc, pieds de chat, mauve, guimauve et violette, un remède pectoral réputé efficace. On préparait des infusions qui calmaient la toux et les affections des poumons. Il fallait, bien entendu, éliminer poils et duvets de toutes ces plantes, avant de boire.

Enfin, on trouve de l'inuline dans les parties souterraines du tussilage.

Jeannine DELAIGUE